

# QUAI SALAM



**Été 2020**

*Soutenons ,  
Aidons ,  
Luttons ,  
Agissons  
Pour les  
Migrants !  
Et les pays  
En difficulté*



Grillage installé le 23 juin 2020.  
photo Ferri Matheeuwsen

## LE MOT DU PRESIDENT.

On aurait pu naïvement y croire  
Augmenter sans cesse les effectifs des forces de l'ordre serait la solution  
La méthode est inlassablement utilisée depuis 2002 !  
Les échecs cuisants se suivent et se ressemblent à l'image des Ministres de l'Intérieur !

On aurait pu naïvement y croire  
Les démantèlements seraient la solution miracle !  
La méthode est inlassablement utilisée depuis 2002 !  
Les échecs cuisants se suivent et se ressemblent à l'image des Ministres de l'Intérieur !

Alors ce dernier démantèlement ne nous a pas surpris  
Chaque début juillet connaît son démantèlement  
Signal de départ des vacances estivales des services préfectoraux !

Ce dernier démantèlement doublait son objectif  
Alors harcèlement et violence étaient de mise : record battu !  
Il s'agissait d'une super duperie  
Mascarade bien peu respectueuse pour notre nouveau Ministre de l'Intérieur  
Vider le Calais des Amis Migrants  
Quadriller la zone à grand renfort de cars de police pour éviter tout retour sur la zone  
Présenter à Monsieur le Ministre : Calais, zéro Migrant !  
Duperie, irrespect ... Assez incroyable !  
Les responsables du parti extrémiste se sont réjouis officiellement ... et pour cause !  
Pauvre Monsieur Macron de se voir imposer de tels alliés par ses propres Ministres !  
Lui qui voulait une ouverture ...  
Pauvre Monsieur Macron qui voulait modifier sa Méthode et se tournait vers les citoyens !  
Le mouvement citoyen associatif est simplement harcelé  
Les médias interdits de présence ... Dans un silence inquiétant pour une démocratie

Aucun Politique n'aura donc l'intelligence d'alerter ses confrères  
Aucun Politique ne regardera donc enfin la situation concrètement  
Aucun Politique ne s'attellera donc à travailler à un projet de politique migratoire  
Il est temps d'avancer pour le bien de tous !  
Les actions de communication n'ont jamais fait une politique  
Pas davantage d'ailleurs que le harcèlement, la violence ...  
En ces dernières semaines où le racisme a envahi la sphère médiatique  
Tout cela nous terrorise !

Ce soir des centaines d'Amis Migrants errent à la recherche d'un arbuste  
LIBERTE, EGALITE, FRATERNITE  
Monsieur le Président, tout était jusqu'alors pitoyable  
Une nouvelle étape vient d'être franchie saluée par les Politiques extrémistes  
La France crie au secours !  
LIBERTE, EGALITE, FRATERNITE

*Jean-Claude Lenoir 12 juillet 2020.*

### **CONFINES DANS LA RUE ... (situation sur les camps de migrants de Calais et Grande-Synthe)**

Fin février, nous évaluons le nombre de migrants sur Calais à un millier.  
Ce nombre aurait dû diminuer avec les mises à l'abri pour COVID 19. Cela n'a pas été le cas, bien au contraire.

L'existence du coronavirus n'a pas changé les dispositions des autorités : nous ne devons pas nous regrouper à plus de 100 personnes mais il pouvait en rester 400 sous les hangars de la Linière à Grande-Synthe...



...comme plusieurs centaines rue des Huttes à Calais... Cela ne gênait personne.  
Le préfet du Nord s'est satisfait de faire venir une citerne d'eau tous les jours à la Linière (étiquetée non potable) de 8 h à 18 h. Il y a fait ajouter du savon. Nos amis pourraient se laver les mains, de façon à tenir le virus à distance. L'absence de toilettes, de douches et d'une benne à ordures ne lui semblait apparemment pas un problème. Il y avait un seul point d'eau potable, de l'autre côté de l'autoroute.

A Calais, les démantèlements ont continué, comme depuis deux ans, un jour sur deux sur chaque campement, même le dimanche et le lundi de Pâques, même sous une pluie battante.

Cela interdisait toute velléité de confinement de chacun sous sa tente et poussait les gens les uns sur les autres au moment où on les contraignait à tout déménager.



Le 5 mars il était clairement dit en réunion en sous-préfecture de Calais qu'il n'y avait pas de confinement envisagé pour nos amis. Nous pensions pourtant naïvement ne plus les voir entassés les uns sur les autres dans nos camps. Nous avons même craint des évacuations forcées et nous demandions s'il ne fallait pas, pour une fois, accepter cette coercition, s'il y avait vraiment un problème de santé publique...

Il a fallu attendre trois semaines les premières mises à l'abri, le 3 avril, et attendre le 2 juin pour la première distribution de masques par l'Etat.

Les départs n'ont pas été proposés tous les jours, loin de là, et l'Etat avait-il assez de place pour abriter tout le monde ? Quelques centaines de places ont été trouvées pour Calais : 659 annoncées le 23 avril, mais certaines sont comptées plusieurs fois : les places des gens de retour étaient à nouveau proposées.

Les méthodes de mise à l'abri décourageaient les volontaires éventuels : A Calais, les mêmes hommes, avec les mêmes uniformes, harcelaient les gens dans les démantèlements quotidiens...



... et les invitaient à monter dans les bus pour la mise à l'abri, immédiatement après.... La confiance qui aurait été nécessaire n'existait pas, bien au contraire...

Dans la nuit du 25 mars, vers 3 h du matin, les gens du campement de Marck en Calais ont dit avoir été réveillés par le gazage des tentes, des couvertures, de la nourriture et de l'eau. Les traces de gaz étaient visibles au matin.

A Grande-Synthe, la présence de plusieurs dizaines de camionnettes de CRS a souvent suffi à faire fuir les hommes et les familles.



Cette méfiance les a poussés à se cacher, s'isoler, s'éloigner, pour éviter ces évacuations.

Il est resté une soixantaine de personnes qui dormaient à La Linière.

Cette situation était vraiment absurde car, si la Linière est toujours restée un lieu sordide, ses occupants ont commencé à fuir au moment où on a vu arriver un peu d'hygiène : des douches, des toilettes de 7 h à 18 h, et un point d'eau potable (enfin rapproché).

Tout cela, sauf le point d'eau, a été retiré le 3 juin avant l'évacuation définitive du lendemain...

Le nombre de migrants présents sur Grande-Synthe est évalué depuis à 350... Nous craignons que ces gens ne soient éparpillés de façon durable et désormais chassés de partout...

Heureusement, le virus s'est peu répandu sur nos camps. Quelques rumeurs, mais aucun cas de COVID avéré. On ne peut que s'en réjouir, bien sûr, mais cela n'incitait pas au départ...

La suspicion est grande cependant dans la population : c'est dans doute la raison pour laquelle nombreux sont ceux qui nous ont dit que les bus de ville ne s'arrêtaient pas pour eux. Le 21 mai nous avons été témoins deux fois de suite du refus de s'arrêter des chauffeurs des bus qu'empruntent ceux qui ont raté un passage vers l'Angleterre et ont besoin de regagner Grande-Synthe. La consigne avait été donnée au chauffeur, nous a-t-il dit. Le directeur de la SITAC (société des transports du Calais) a reconnu lui-même l'avoir demandé à ses chauffeurs.

L'hygiène est déplorable. A Calais, le 14 juin, impressionnée par la quantité de débris j'ai fait deux ou trois photos, aussitôt interpellée par quelques uns de nos amis. Je montre, je rassure : « Nobody, no faces : personne, pas de visages ».



L'un d'eux parlait allemand. J'explique, comme je peux, que je veux montrer les conditions indignes dans lesquelles ils vivent. Ce jeune homme acquiesce, et raconte : la saleté du camp, des toilettes, les souris (mouse/Maus)... mais le geste des mains montre la taille des souris: une bonne vingtaine de centimètres. Je suggère « RAT ? »  
« Yes, Ja, Oui, oui... »

Les gens sont affamés. Des nouveaux arrivent tous les jours. Le 18 avril, l'équipe Salam tombe sur un nouveau camp... Au moins 200 personnes. Ils brûlent des traverses de chemin de fer, qui empestent, ils chauffent de l'eau dans des boîtes de conserves comme gamelles. C'est la jungle d'avant !  
« On a faim, on a faim, donne-nous à manger... »  
On promet.  
Ce ne sera pas facile, on ira leur porter à pied !

La nourriture s'était en effet mise à manquer avec le confinement...

- Les dons avaient été beaucoup moins nombreux,
- RCK, les jeunes Anglais, qui donnaient tous les soirs un plat chaud à base de riz, a quitté la France après sa dernière distribution le 24 mars,
- à Calais, la Vie Active, mandatée par l'Etat, suivait les consignes de distanciation sociale, et ne distribuait plus de plats chauds mais un repas froid dans des sachets qui se donnent très vite dans une file plus fluide. Un repas chaud manquait cependant...

Nous avons eu du mal à assurer nos services de distribution de nourriture :

A Grande-Synthe, les désistements sont tombés pendant tout le weekend avant le début du confinement ... Le mardi matin, 17 mars, nous avons dû décider d'arrêter notre travail de préparation et de distribution de repas. Seule l'association Bethléem a persisté pour le mercredi.

A partir de jeudi 18 mai, à la demande du Préfet, Christian Hogard et le Secours Populaire ont commencé à distribuer des vivres à la Linière. Un rythme s'est installé : lundi, mercredi, vendredi. Nos amis n'ont pas trop souffert de la faim. Certains cependant ne sont pas à l'aise pour faire la cuisine et /ou manquent d'ustensiles ou de bois.



Le travail des bénévoles de Salam a continué à Calais, malgré le nombre de gens âgés et /ou fragiles qui sont restés confinés à la maison, et avec le renfort de personnes venues d'ailleurs. Nous sommes parvenus à maintenir le petit déjeuner sur tous les camps et en plus nous avons distribué des lots (caisses ou sacs poubelles) de nourriture qui permettaient la préparation de repas chauds.



Chaque communauté se chargeait de la répartition, apparemment avec beaucoup d'équité.

Heureusement bien des amis (associations et individuels) nous ont soutenus financièrement. Nous avons tenu le choc, particulièrement grâce à l'aide de la Fondation de France et à celle de l'association amie ECnou.

Au titre d'une association, était-ce bien d'y aller parce que les gars avaient faim ? Fallait-il se retirer tous et profiter de la situation pour renvoyer l'Etat à ses devoirs de prise en charge ? On nous a posé la question. Nous avons choisi de rester présents... Rien n'est simple...

## **Perspectives.**

Actuellement, nous sommes à peu près revenus à la situation d'avant le confinement : principalement à nos distributions de nourriture à des gens sous des bâches, plus ou moins stables...

et avec du temps pour le contact humain avec les exilés pendant les distributions (écouter, conseiller, consoler, essayer d'aider dans les multiples problèmes de la vie de nos amis sur la route.)

Dans nos rêves les plus fous, pourtant, cette mise à l'abri à cause de la pandémie aurait pu être l'occasion d'offrir enfin un accueil digne à des populations en errance.

On espérait des évacuations vers de petites structures où nos amis seraient confinés dans les mêmes conditions que les autres citoyens.

On pouvait imaginer des départs, vers des destinations annoncées, encadrés par des associatifs connus des exilés, en qui ils auraient confiance, comme ce fut le cas au déménagement vers les chalets du camp de la Linière en mars 2016 et à l'évacuation de la grande jungle de Calais, fin octobre 2016.

Si le virus revenait en force à l'automne et imposait de nouveaux confinements, même locaux, ou si tout simplement une volonté politique apparaissait d'offrir un vrai accueil à nos amis, on pourrait imaginer cet accompagnement associatif vers des camps de toile pour 50 personnes sur notre bande littorale (comme les tentes de la sécurité civile que nous avons demandées en mars sans les obtenir). Cela permettrait, dans les 24 heures, dans le respect des consignes, d'éviter la promiscuité excessive sans compliquer la distribution des repas.

Il ne sera sans doute plus temps d'utiliser les internats désertés ou les hôtels fermés.

Mais, (et peut-être pourrait-on avoir les deux, au choix de chacun) on pourrait aussi demander un accueil dans des centres plus lointains pour écarter de la pression des passeurs ceux qui seraient tentés de rester en France. Il faudrait alors lever les empreintes Dublin (ces fameuses empreintes digitales qui obligent chaque exilé à demander l'asile dans le pays d'Europe qui le premier les a enregistrées). Selon l'article 17 de ce règlement, chaque Etat est souverain pour appliquer ou non cette directive...

Une météo particulièrement clémente poussait à la traversée par voie maritime, donc à rester dans nos camps. Et ça passe ! Nord Littoral annonçait le 9 mai 140 passages réussis la veille.

De nouveaux exilés arrivent donc tous les jours. Comment les choses pourraient-elles ne pas empirer ?...

*Claire Millot*

## **DES BESOINS EN BENEVOLES.**

### **Dunkerque :**

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire au 06 34 62 68 71.

### **Calais :**

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café.

Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

**Vous êtes nombreux à nous avoir soutenus pendant la période du confinement et nous vous en sommes extrêmement reconnaissants.**

### **NOUS SOUTENIR**

Rendez-vous sur le site de l'association :

[www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)

rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

Maison Pour Tous

81 bvd Jacquard

62100 Calais.

**Vous pouvez passer par HELLO ASSO :**

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

### **APPEL A COTISATION**

Il est encore temps de renouveler votre adhésion !

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union !

Nous étions environ 200 adhérents en 2019, aidez-nous à dépasser ce seuil.

Association SALAM  
Maison Pour Tous  
81, boulevard Jacquard  
62100 CALAIS

### **CONTACTEZ-NOUS**

<http://www.associationsalam.org>

[salamnordpasdecalais@gmail.com](mailto:salamnordpasdecalais@gmail.com)

Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais

Association SALAM,  
Salle Guérin, Quartier St Jacques,  
rue Alphonse Daudet,  
59760 Grande Synthe.

### **BULLETIN D'ADHESION**

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

**Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais**

Maison pour tous  
81 Boulevard Jacquard  
62100 CALAIS

Monsieur/Madame : \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_ Pays \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ E mail \_\_\_\_\_

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2020)

Date et signature :

Je fais un don\* à l'association Salam en versant la somme de : \_\_\_\_\_

\*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.